

6.4. Etudes sur la situation de l'ENTREPRISE. Thème 2011 : « Une industrie wallonne compétitive et durable : défis et opportunités »

Synthèse : Sur le chemin d'une industrie wallonne compétitive et durable

Depuis quelques années, l'industrie a retrouvé un avenir. Mal considérée sur les 30 dernières années du 20^e siècle - polluante, exploitante, créant des besoins inutiles et la surconsommation - l'industrie retrouve du crédit dans la réflexion économique et auprès des décideurs politiques.

Pour deux raisons, la première étant économique. Quoi qu'on ait pu penser de son déclin dans les années 70 et 80, l'industrie reste bel et bien le poumon d'une économie: ses produits restent majoritaires dans l'ensemble des exportations d'un pays ou d'une région, permettant dès lors les importations à dû montant; elle est le principal vivier des avancées technologiques, qui, par après, se diffusent à l'ensemble de l'économie; elle génère un grand nombre d'emplois dans les services qui lui sont directement liés; elle est source de très importants gains de productivité qui élèvent le niveau de vie de l'ensemble de la population.

La seconde raison est sociétale. L'industrie va contribuer de manière sans doute décisive aux solutions demandées par les défis sociétaux auxquels l'humanité et la planète doivent faire face actuellement, notamment le réchauffement climatique, la raréfaction des énergies fossiles et de certaines matières premières non renouvelables, la santé et le vieillissement des populations. De la conception et la construction des capacités de production des énergies renouvelables à la production de matériaux renouvelables ou biodégradables en passant par les médicaments ou les moyens de transports propres, l'industrie sera au centre des métamorphoses que connaissons notre manière de vivre dans les décennies prochaines.

C'est donc à de nouveaux besoins énormes et sur un marché mondialisé que les entreprises industrielles vont pouvoir répondre. Pour les pays de longue tradition industrielle, qui donc possèdent une expérience et un savoir-faire dans l'organisation d'une économie autour de l'industrie, l'occasion de retrouver une nouvelle vitalité est grande, pourvu que la base industrielle soit encore solide et que cette dernière ait déjà entamé sa mutation vers les produits d'avenir, basés sur le savoir et l'innovation. A l'inverse, les pays ou régions qui manqueront cette opportunité historique risquent de plonger et d'être enfermés dans un sous-développement à la marge de la course du monde, avec d'évidentes conséquences sur le niveau de vie de leur population. Dans ce contexte à la fois exaltant, exigeant et inquiétant, comment se situe et évolue l'industrie wallonne ? C'est à cette question fondamentale que les études rassemblées dans ce document vont tenter de donner des pistes de réponses. Des pistes simplement tant ces interrogations vitales pour le bien-être de la population de la région portent sur le fondement même de l'organisation économique et la politique économique régionale.

En synthèse, l'industrie wallonne, après les dramatiques restructurations des années 80, a progressivement retrouvé une certaine vigueur et compétitivité. Cependant, la partie est loin d'être gagnée. S'il existe les fondations nécessaires pour reconstruire une industrie wallonne durable et génératrice de richesses pour l'ensemble de l'économie, un long chemin reste cependant à parcourir pour la positionner de manière significative sur les marchés porteurs, tant sectoriels que géographiques. La capacité industrielle de la Wallonie est toujours trop étroite: la production industrielle par habitant de la Wallonie est deux fois moindre que celle des pays fortement industrialisés d'Europe. On ne peut cependant pas parler d'une désindustrialisation de la région. En effet, en termes réels, la part de la production industrielle dans le total de l'économie wallonne est restée stable. Mieux, après les terribles restructurations qui ont pris fin au milieu des années 1990, la part industrielle dans l'économie a de nouveau augmenté. Bien sûr, en termes d'emplois, la désindustrialisation est patente. Plus de la moitié des emplois industriels ont été perdus en 30 ans. Mais cette diminution est pour partie due à l'externalisation de beaucoup de services de la filière industrielle. En plus de ces emplois « transférés » au secteur des services, l'industrie génère de nombreux postes de travail indirects.

Au rayon des constats positifs, les gains de productivité ont été substantiels durant les 20 dernières années, principalement en raison d'importants investissements, tandis que les coûts salariaux ont progressivement retrouvé une trajectoire de croissance plus en phase avec la productivité du travail. Dès lors, la compétitivité de l'industrie wallonne s'est globalement améliorée. Mais, comme la plupart des indicateurs passés sous revues dans les études de ce document, cette amélioration de la compétitivité est encore insuffisante pour placer l'industrie wallonne en bonne place face à la concurrence mondiale.

L'évolution de la spécialisation sectorielle de l'industrie wallonne va aussi dans le bon sens mais à un rythme trop lent. Il est indiscutablement de bonne augure que les secteurs pharmaceutique et de biotechnologie aient connu une rapide expansion au point d'occuper la première place des secteurs industriels, mais il est par contre regrettable que d'autres secteurs, à l'avenir prometteur sur les marchés émergents comme celui des machines-outils ou de l'électronique, ne se soient pas plus développés.

Si on considère les investissements en R&D, là aussi l'image globale est plutôt encourageante, puisqu'ils ont augmenté de près de 50% entre 2002 et 2007. La décomposition sectorielle et par taille d'entreprises montrent cependant que cette augmentation trouve son origine dans deux ou trois grandes entreprises d'un seul secteur, la pharmacie. Au contraire, les dépenses R&D des moyennes et petites entreprises ont peu ou pas augmenté durant cette période.

L'analyse de l'évolution des exportations renvoie la même image globalement bonne mais plus préoccupante quand on la détaille. Les exportations ont fortement progressé durant les 10 dernières années, mais leur niveau reste néanmoins encore trop bas. En outre, elles sont beaucoup trop peu orientées vers les marchés d'avenir des principaux pays émergents.

Et pourtant le tissu des entreprises industrielles actives en Wallonie montre, par de très nombreux exemples de grandes et petites entreprises, qu'il s'ancre progressivement dans les domaines technologiques et les secteurs qui seront appelés à jouer un grand rôle dans l'économie mondiale des vingt ou trente prochaines années (voir étude n° 4).

Mais, comme souvent en Wallonie, cette mutation est trop lente et avec une ampleur insuffisante. Il faut de l'ambition, plus d'ambition et plus d'exigence. Le Plan Marshall constitue une bonne base pour une politique industrielle efficace. Mais il faut aller plus vite et voir plus grand. La conclusion de ces études sur l'industrie propose 20 recommandations pour accélérer la régénérescence du tissu industriel wallon. C'est essentiellement sur l'innovation et les exportations que les efforts doivent porter. Il faut pousser nos entreprises à innover plus et à augmenter les transferts de technologies venant des unités de recherche ou d'autres entreprises. De même, il faut accompagner les entreprises pour les inciter à exporter plus vite et plus loin.

Ces recommandations ne concernent pas seulement les pouvoirs publics. Si ces derniers peuvent créer les conditions favorables, c'est aux entrepreneurs et aux salariés des entreprises industrielles de se mobiliser pour que l'industrie wallonne retrouve le rayonnement international qui était le sien jusqu'au milieu du 20^e siècle.